

Chers jeunes amis

je me suis souvent demandé si le Scoutisme m'avait formé ou déformé

Toujours est-il, qu'aujourd'hui, à un âge avancé, je suis resté scout jusqu'au bout des ongles.

Pour commencer, mes parents m'ont mis aux louveteaux, à la mète de Neuilly 5/Seine (cheftaine Suzanne Lagny) où nous avons bien rigolé avec les frères Taulmes pendant 3 ans

~~Mes parents qui étaient juifs, me voulaient pas me mettre chez les cathos et pensaient que chez les protestants, il y avait moins de pression religieuse !~~

Erreurs

En 1932, à 12ans, je suis passé aux éclaireurs j'ai laissé derrière moi la mète qui chantait "fleur de jungle, va devant ..."

J'ai sauté par dessus les deux bâtons croisés et me suis retrouvé très impressionné au milieu d'une bande de grands gaillards que je ne connaissais pas. C'était la troupe de Neuilly, dirigée par Gustave Lagny et ensuite par René Nordberg notre chef adoré.

Cependant, à cause de ma "non-religion" je me sentais un peu comme un éclaireur de seconde zone : je n'allais pas au temple, ni à l'école de Dimanche, je ne faisais pas de première communion comme les autres et, d'ailleurs, je résistais de toutes mes forces de l'évangile sur moi.

En fin de sortie, quand Nordberg nous lisait ces magnifiques paraboles de Jésus, je disais en moi-même : merde, merde, merde pour échapper à leur emprise

Et puis, tout allait mal pour moi
le lycée, où sévissait un antisemitisme affreux
(dans les années 33, 34...)

ma famille où mes parents ne s'entendaient plus.

ma vraie famille : c'était la troupe, les E.U.

Ce qui fait que un jour, vers 15 ou 16 ans
j'ai cédé, j'ai accepté en commençant par chanter
les jolis petits ~~contiques~~ chants de l'école du
Dimanche et de l'armée du Salut avec joie :

Si le fil se casse
Si tu n'entends plus
à travers l'espace
la voix de Jésus
Viens au grand réparateur
adresse-toi

} un des couplets de
"Téléphone du Ciel"
chant de l'armée
du Salut.

Mais je n'étais pas assez chrétien pour être chef de
troupe (CT) ni même adjoint (CTA)

j'étais instructeur et dans les camps, intendant.

Instructeur, j'adorai : les mendoles, les passerelles,
les étoiles, le fronscottage, la carte, la boussole
le feu, les foyers surélevés, la 2^e classe, la 1^{re} classe
les brevets, le morse et apprendre ^{et apprendre} à tous aux plus jeunes.
c'était ma joie

quand la guerre de 39/40 s'est déclarée,
j'étais nommé radio régimentaire (grâce au Morse !)

Sur un Scoutcar américain dans la 1^{re} armée !

Le Scoutcar est un engin légèrement blindé qui est
envoyé en "éclaireur" dans les lignes ennemis.

A vant, j'avais pratiqué quelques mois de maquis
dans la Drôme et le Vercors avec mon ami
le pasteur Jacques Richard et là aussi, le scoutisme
m'avait fort bien préparé à cette aventure.

A la fin de mes études de chimie à Lyon,
j'ai préféré devenir professionnel des E.U. en tant que

responsable des routiers (la branche aînée des E.U.) au niveau national.

là, sous la houlette de Maurice Costil et de Jacques Lochard, j'ai pu recevoir quelques rudiments de théologie et, entouré par toute l'équipe matinale (Costil, Lochard, Pierre Cadier, Goudot, Marie Clémie Colomb de Daurant) j'ai été baptisé. J'avais 24 ans.

En conclusion, je dirai que, dans les moments difficiles ou importants de mon existence, c'est l'esprit et la formation par le Scoutisme E.U. qui m'ont permis de m'en sortir plus que par mes diplômes. Le scoutisme était devenu pour toujours ma 2^e nature.

P.S. le trait de génie de "scouting for boys" de Lord Baden Powel, c'est d'avoir confié l'éducation des enfants à des enfants. ^{seulement}
Ce ne sont plus les parents, l'école, ou l'église qui peuvent assurer cette éducation mais un CP de 15 ans et un C.T. de 18 ans

Curieusement, à partir des années 60, le Scoutisme a été dévalué dans le grand public, pour des raisons bien connues mais surtout parce que 80% de ses activités étaient tombées dans le domaine public et n'avaient plus le goût délicieux du secret et de la confrérie.

Jacques Mandel